

Eglise à Marseille #1
Janvier 2020

5 DÉCEMBRE 2019: LA PREMIÈRE FÊTE DE L'ABBÉ FOUQUE

Après la célébration de la béatification de l'abbé Fouque et la translation de son corps en l'église de la Sainte-Trinité, l'Église de Marseille fêtait pour la première fois sa mémoire liturgique le 5 décembre dernier et rendait grâces à Dieu pour le don de ce « *prêtre selon le cœur de Dieu* », comme le qualifie le pape François.

Acette occasion, Mgr Ardura (notre médaillon), postulateur de la cause en canonisation du bienheureux Jean-Baptiste Fouque, est revenu dans son homélie sur l'héritage du bienheureux qui nous rejoint aujourd'hui: « *Il nous confirme, nous tous baptisés, et d'une façon toute spéciale, nous, prêtres de Jésus-Christ, que le secret d'une vie chrétienne heureuse et féconde, que le secret d'un ministère pastoral généreux,*

résident dans la communion d'amour avec le Cœur du Christ, source intarissable de charité. C'est ce témoignage d'amour et de service accompli au nom de Jésus, avec et pour l'amour de Jésus, qui peut faire de nous aujourd'hui d'authentiques missionnaires de la bonté et de la miséricorde du Seigneur. »

Une vie offerte par amour

Le corps de l'abbé Fouque repose dans l'église de La Palud, « à proximité



© D. PAQUIER-GALLIARD

de l'autel sur lequel il a célébré tant de fois l'Eucharistie, et du confessionnal où, pendant trente-huit ans, il a généreusement répandu la grâce du pardon du Seigneur », a rappelé Mgr Ardura car, selon une tradition qui s'enracine dans la liturgie des catacombes romaines, le corps du bienheureux est déposé sous la table de l'autel de l'Eucharistie. « *Le disciple n'est pas au-dessus de son Maître, mais, dans sa vie et dans sa mort offertes par amour, il s'est constamment uni à son Seigneur, comme en témoigne cette belle prière jaillie du cœur de notre*

Bienheureux: "Mon Dieu, encore une fois, pardonnez-moi, gardez-moi une place, tout indigne que je suis, une pauvre petite place dans votre cœur, et bénissez-moi!" *Oh! Si nous faisons, chaque jour, avec amour, cette prière!* "Gardez-moi une toute petite place dans votre cœur!" » Et Mgr Ardura de conclure: « *Si l'abbé Fouque fut un grand réalisateur, c'est qu'il fut un grand mystique. Puissions-nous, nous aussi, ouvrir notre cœur à l'Évangile, pour qu'il grave en nous l'empreinte du cœur du Christ!* » ●

Amaury Guillem